

Périgord noir

« Nous avons besoin de nous faire entendre »

ÉCONOMIE L'Association interprofessionnelle du Sarladais veut mieux répondre aux attentes des patrons et se dote d'une permanente. Elle a une vraie mission de club d'entreprises

Franck Delage
f.delage@sudouest.fr

Les entrepreneurs veulent se retoucher les manches et desserrer la cravate. Tout au moins ceux qui pilotent les destinées de l'Association interprofessionnelle du Sarladais (AIS). Il s'agit d'une structure créée en 1974 et regroupant des entrepreneurs dans tous les domaines. Aux beaux jours, elle culminait à une grosse centaine d'adhérents. Mais ces derniers temps, elle est tombée à une quarantaine, ne proposant plus que des réunions sur des thèmes d'actualité et de la formation.

Les trois coprésidents, James Chatenoud, Hervé Pérez et Jean-René Lapié ont décidé de donner les moyens à l'association de voir plus loin, une nécessité renforcée par la crise qui se profile. Pour ce faire, les membres se sont appuyés sur deux études, l'une très complète réalisée voici un an dans le cadre de Territoire d'industrie du bassin de Brive-Périgord noir, la seconde opérée ces derniers mois auprès d'entrepreneurs adhérents ou non à l'AIS, dans le Sarladais. Il en est sorti une première ligne forte : l'embauche d'un permanent chargé de développement économique.

Malgré tous leurs efforts, le bénévolat des patrons aux emplois du temps extrêmement chargés a ses limites. Ainsi, depuis ce 1^{er} février, Nadine Merchadou a été recrutée (1) et installée dans son bureau de la Maison du pays (ex-Maison de l'emploi, ex-Espace économie emploi). Sa fiche de mission est très longue. En tant que permanente, elle est la cheville ouvrière adminis-



Nadine Merchadou est la nouvelle salariée de la structure. PHOTO R. D.

trative, l'interlocutrice des candidats à l'installation, la courroie de transmission entre les membres, les institutions, les élus...

« Besoin de relais »

« Les politiques ont besoin de relais et nous avons besoin de nous faire entendre. Les petites entreprises n'ont pas forcément ce lien direct. L'objectif est d'être le relais », estime le coprésident Hervé Pérez, patron de Coloplast. L'AIS va donc poursuivre sur ce qu'elle sait bien faire, comme la formation des dirigeants et collaborateurs, l'organisation de réunions à thème, et aller au-delà, toujours en suivant les desiderata exprimés dans les enquêtes. « L'AIS a une vraie mission de club d'entreprises, poursuit le coprésident.

« À plusieurs, on est plus fort que seul et isolé. C'est de plus en plus vrai. »

L'objectif est de programmer des conférences et des rencontres conviviales « pour sortir du quotidien et de notre isolement, pour échanger, partager nos problématiques et solutions ».

D'autres idées ont émergé comme l'aide au recrutement des collaborateurs et la recherche d'emploi pour les conjoints, la mutualisation d'achats, un rapprochement avec le monde de l'éducation nationale. « Il y a une méconnaissance de nos métiers. Il faut faire connaître des domaines et dire que certains sont bouchés. »

« Nous ne sommes pas à la course aux adhérents mais dans l'objectif d'apporter un vrai service

à ceux qui sont là », avance Hervé Pérez.

Dynamique enclenchée

La dynamique est toutefois enclenchée. Une série de réunions était mise en place pour décrire la démarche ces derniers jours. Déjà, de nouveaux membres arrivent comme une recrue de choix avec Thierry Gauthier, patron de TPL Systèmes et TPL Boutiques, qui n'avait jusqu'à maintenant pas été séduit par l'AIS.

(1) Contact: Nadine Merchadou au 05 53 31 56 38 ou par mail à ais.sarladais@gmail.com. L'adhésion vaut 150 euros (auto-entrepreneur, entreprise individuelle sans employé) à 1 500 euros (société de plus de 50 salariés).